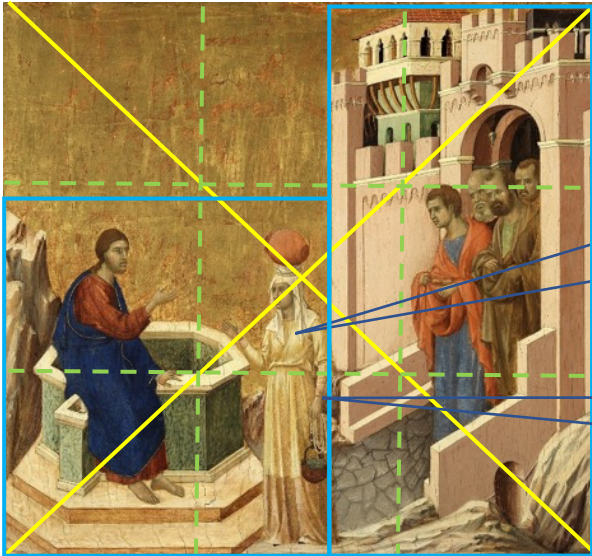


## Evangile du 3<sup>ème</sup> Dimanche de Carême à partager avec Mosaïque

L'Eglise, au 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême de l'année A, nous met en présence du Christ et de la Samaritaine en Jn 4, 5-40. Duccio di Buoninsegna dans son œuvre « Le Christ et la Samaritaine - vers 1318-19 » met en image cet évènement. En nous appuyant sur les éléments formels de cette œuvre, essayons de nous laisser rejoindre d'une façon particulière par cet évangile .

Eléments formels

Composition



C'est autour de la Samaritaine que se passe l'action

Deux éléments principaux : la cruche et le geste de la Samaritaine

Deux parties dans le tableau : Jésus et la Samaritaine, le retour des disciples

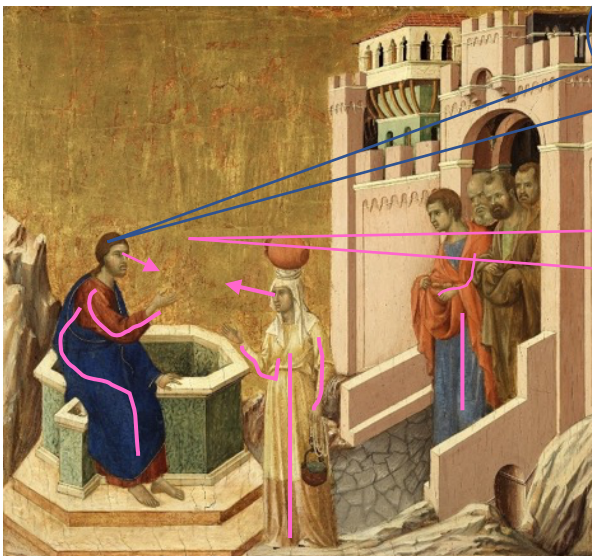
Surfaces

Couleurs



- **Le fond uniformément doré**, qui dans la symbolique byzantine dans laquelle il s'inscrit, est le signe intense d'une présence divine
- **Le rouge de la tunique** est la couleur de la vie, elle est aussi la couleur du sang et du martyre
- **Le bleu foncé** de son manteau représente l'infini du ciel, il dit le divin et la transcendance
- Femme **vêtue de terre** signe de sa condition humaine soumise à la mort
- **Le vert est la couleur du végétal**. Il est signe de vie nouvelle et symbolise le renouveau spirituel
- **Terres desséchées** qui entourent les remparts de la ville de Sychar.

Gestes et attitudes



Jésus est assis. Il a l'attitude de celui qui enseigne

Jésus et la Samaritaine se regardent. Ils ont la main ouverte

Ouverture du cœur

## La force du dialogue



Jn4, 5-42

**05** Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sychar...

**06** Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

**07** Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ...

**09** La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

**10** Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

C'est Jésus qui parle le premier

Il va au-delà des coutumes

Devant l'attitude respectueuse de Jésus, la femme se laisse questionner

C'est une rencontre dans un cœur à cœur

C'est un échange vrai

**15** La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

**16** Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

**17** La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »

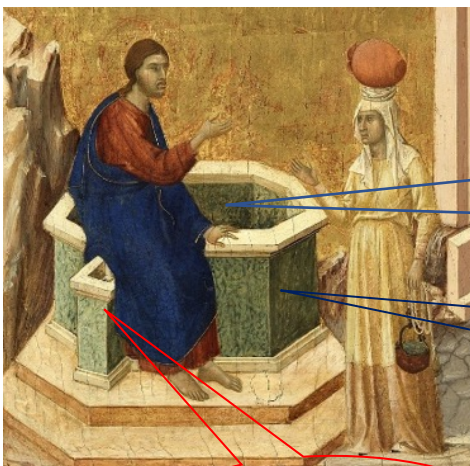
« Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : **18** des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

Main ouverte de celle qui n'a rien à cacher et qui pose des questions qui lui tiennent à cœur

Progressivement Jésus la conduit à prendre conscience de sa situation

Objets

## Le puits



8 est le symbole de la résurrection

La margelle du puits a la forme d'un octogone

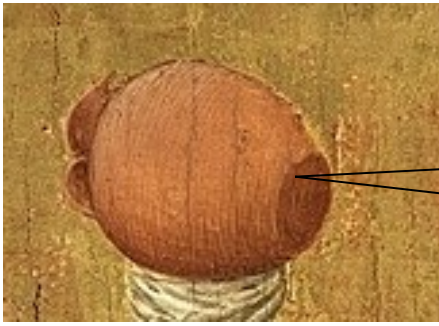
Le puits est vert, symbole de vie

Dans l'Eglise primitive jusqu'au XIVe les baptistères étaient de forme octogonale

L'eau vive c'est l'eau du baptême qui nous fait participer à la vie divine

Sa Parole est vie

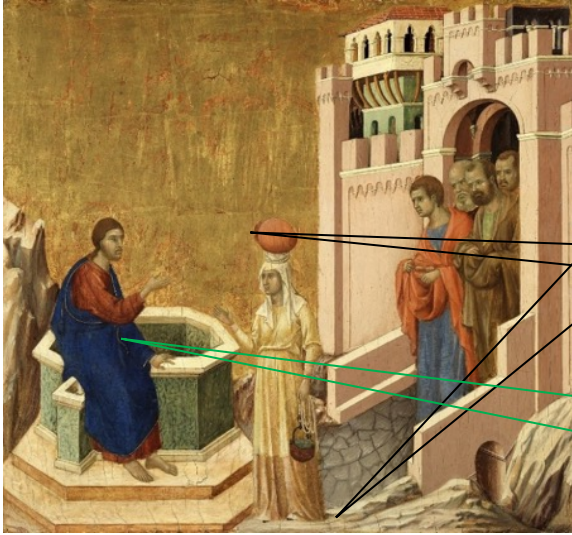
Jésus est la source d'eau vive



La cruche

La cruche est vide

Malgré ses cinq maris sa soif d'aimer et d'être aimé n'est pas assouvie



La femme est sur une terre aride, desséchée

Son cœur est desséché

Nous aussi nous portons des cruches vides

Quelles sont les cruches vides que nous portons au fond de notre cœur ?

Nous laisser rencontrer par Jésus source de vie

Ce temps de carême est une bonne occasion pour nous rapprocher de lui, en le rencontrant dans la prière dans un dialogue cœur à cœur : parler avec lui, l'écouter. C'est une bonne occasion pour voir son visage, aussi dans le visage d'un frère ou d'une sœur qui souffre. De cette façon, nous pouvons renouveler en nous la grâce du baptême, nous désaltérer à la source de la Parole de Dieu, et de son Esprit Saint. Pape François.

28 La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :  
29 « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »  
30 Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Dans cet Évangile, nous trouvons nous aussi un stimulant pour « laisser notre cruche », symbole de tout ce qui est apparemment important, mais qui perd sa valeur face à « l'amour de Dieu ». Nous en avons tous une, ou plus d'une ! Je vous le demande, à vous et à moi : « Quelle est ta cruche intérieure, celle qui te pèse, celle qui t'éloigne de Dieu ? ». Mettons-la un peu de côté, et avec notre cœur entendons, dans notre cœur, la voix de Jésus qui nous offre une eau différente, une autre eau qui nous rapproche du Seigneur. Nous sommes appelés à redécouvrir l'importance et le sens de notre vie chrétienne, qui a commencé par le baptême et, comme la Samaritaine, à témoigner devant nos frères. De quoi ? De la joie ! Témoigner de la joie de la rencontre avec Jésus, parce que j'ai dit que toute rencontre avec Jésus nous change la vie, et aussi que toute rencontre avec Jésus nous remplit de joie, de cette joie qui vient de l'intérieur. Et le Seigneur est ainsi. Et raconter combien de choses mystérieuses le Seigneur sait faire dans notre cœur, quand nous avons le courage de laisser de côté notre cruche. Pape François